

division commerciale de l'usine que l'on revisait par rapport à l'aménagement de la machinerie du fusil Ross qui devaient servir à des fins de production, et qui devaient servir aussi à la fabrication d'articles tels qu'accessoires, outils, gabarits et appareils spécialement construits qui seraient requis plus tard dans l'usine.

*M. Green:*

D. Quand vous vous êtes rendu sur les lieux en mai 1938, soit deux mois après que le contrat de la mitrailleuse Bren fut signé, la division commerciale elle-même n'était pas encore en mesure d'entreprendre le travail effectif, et on était seulement à remettre à neuf les machines du fusil Ross en vue de leur installation?—R. Les machines qui avaient servi à la fabrication du fusil Ross arrivaient alors sur les lieux, et ils s'occupaient autant que possible de leur revision.

D. Ils ne faisaient que commencer à mettre leur division commerciale en état de fonctionnement?—R. Je n'ai pas d'observation sur leurs activités commerciales dans le temps; j'entends, je parle seulement de leur atelier commercial par application à la revision des machines du fusil Ross.

*M. Bercovitch:*

D. Allons-nous ou n'allons-nous pas faire consigner le reste de ce rapport de M. Jolley au compte rendu? Un instant, monsieur Jolley. Allons-nous ou n'allons-nous pas consigner ce rapport? Je crois qu'il serait de beaucoup préférable que nous fassions consigner le reste de ce rapport au compte rendu. Voulez-vous faire consigner ce rapport au compte rendu ou ne voulez-vous pas?

M. GREEN: Je n'y tiens pas particulièrement.

M. HOMUTH: Le fait est que vous n'avez jamais visité l'usine Inglis ou n'avez jamais fait rapport sur ses avantages ou ses désavantages quant à la fabrication de la mitrailleuse Bren antérieurement à la signature du contrat?

Le TÉMOIN: Cela est exact.

M. BERCOVITCH: Cela est manifeste.

M. GREEN: Vous êtes le seul expert au ministère en ce qui concerne la mitrailleuse Bren...

M. GOLDING: Monsieur le président, avant qu'on ne passe à autre chose, il y a quelques instants quand on parlait de l'usine Inglis M. Green affirma que des chaudronniers seulement étaient employés dans l'usine. J'ai grand'peine à comprendre quelqu'un qui a visité cette usine dire que l'atelier des machines n'est pas un des meilleurs, et je ne crois pas qu'il soit juste de la qualifier de vieille chaudronnerie abandonnée. Cette impression se répand par tout le pays, et j'éprouve de la difficulté à comprendre quelqu'un qui a visité cet atelier des machines et y a vu l'outillage qui s'y trouvait venir ici ensuite et faire une telle affirmation, à moins que ce ne soit dans le but avéré d'essayer de nuire aux entreprises commerciales de cette compagnie; cela est fort regrettable.

M. GREEN: Je ne faisais que plaisanter en disant que c'était une ancienne chaudronnerie abandonnée.

M. GOLDING: Vous n'avez cessé de faire cette affirmation.

M. BROWN: Vous ne diriez pas que la machinerie est moderne?

M. GOLDING: Moderne, vous ne pouvez en trouver de meilleure pour les fins auxquelles elle sert.

M. BROWN: Elle semble être vieille.

M. BERCOVITCH: Je voudrais faire consigner le reste de ce rapport au compte rendu. Nous avons commencé avec la partie du rapport traitant de l'arsenal de Lindsay que M. Green a demandée, qu'on nous donne le reste maintenant.

Le PRÉSIDENT: Nous allons consigner le reste du rapport au compte rendu.